

**Zeitschrift:** Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung

**Band:** - (1998)

**Heft:** 18b

**Artikel:** Iconographie de l'exploitation minière du Mont Chemin

**Autor:** Tissières, Pascal

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1089716>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Iconographie de l'exploitation minière du Mont Chemin

Nous présentons ici le résultat d'un appel dans la presse locale visant à retrouver auprès de particuliers des photos sur les mines du Mont Chemin. Grâce à cet appel, les archives de *Mmes. Léonce Besse, à Martigny et Claire-Lise Délez, à Martigny; MM. feu Godefroy de Weisse, à La Tour-de-Peilz et feu Daniel Pellaud, à Chemin* nous ont été aimablement ouvertes (Ces documents sont inédits et particulièrement précieux, le fonds du Centre valaisan de l'image et du son ne possédant à ce jour aucun document sur les mines du Mont Chemin). Nous leur exprimons ici notre reconnaissance.

### Grandes Ferondes

L'exploitation du fer aux Grandes Ferondes, sur le versant nord du Mont Chemin, a connu sa période la plus faste pendant la Deuxième Guerre mondiale (Toutes les informations de cette présentation sont tirées de: «*L'activité minière dans le Mont Chemin*» paru dans les *Annales valaisannes*, 1988, pp. 65–83). C'est dans cette période que les moyens techniques les plus modernes ont été utilisés (figures 1 à 5).



Figure 1: Le fer était extrait par minage au fond de longues galeries, puis acheminé par voies Décauville à l'extérieur jusqu'à une goulotte en bois. Cette goulotte débouchait sur la station supérieure d'un téléphérique.

(Photo D. Pellaud, octobre 1941).



Figure 2: Voici la goulotte en activité: une intense poussière se dégage du chenal, bien qu'il soit fermé. En octobre 1941, l'Ordonnance sur la protection de l'air n'était pas encore en vigueur! (Photo D. Pellaud).



Figure 3: Le minerai de magnétite était descendu par téléphérique au Guercet dans la Plaine du Rhône. La benne est pleine. Léonce Besse (à gauche) et trois internés polonais s'approprient à l'expédier. Plusieurs dizaines de milliers de tonnes de minerai ont transité par ce téléphérique. (Photo L. Besse).



Figure 4: Le minerai était aussi conduit à Martigny par camion: le premier camion est peu chargé, car la densité du minerai est élevée. Ces camions sont arrêtés au-dessus de Chemin-Dessous. (Photo L. Besse).



Figure 5: Du Guercet, le minerai était chargé sur camion pour être amené à Choindez - chez Von Roll - pour y être concentré. Plus de la moitié du concentré est parti pour l'Allemagne, la Hongrie et l'Italie. Ici, le chauffeur Louis-Amédée Besse a fort à faire avec son camion renversé. (Photo L. Besse).



## Les Trappistes

L'extraction de galène argentifère aux Trappistes près de Sembrancher remonte vraisemblablement à la fin du Moyen Âge. La redécouverte de la fluorine en 1918 a créé une flambée spéculative autour de ce minerai. Galeries et bâtiments sont créés sans que des industriels se soient réellement intéressés au gisement. Après la faillite en 1921, l'activité est sporadique jusqu'à la reprise de la concession par la Société anonyme pour l'industrie de l'aluminium, en 1941. Son géologue, Godefroy de Weisse, dirige l'extraction entre 1943 et 1945: il exploite 1'400 tonnes de minerai de fluorine concentré à 80% (figures 6 à 9).



Figure 6: La descenderie permet d'accéder au travers-banc inférieur. Elle est équipée de voies Décauville. Après le tri, le minerai était chargé sur chemin de fer. Un lutin – un Kobold, sur le faîte de la toiture du premier bâtiment – protège les mineurs. (Photo G. de Weisse).

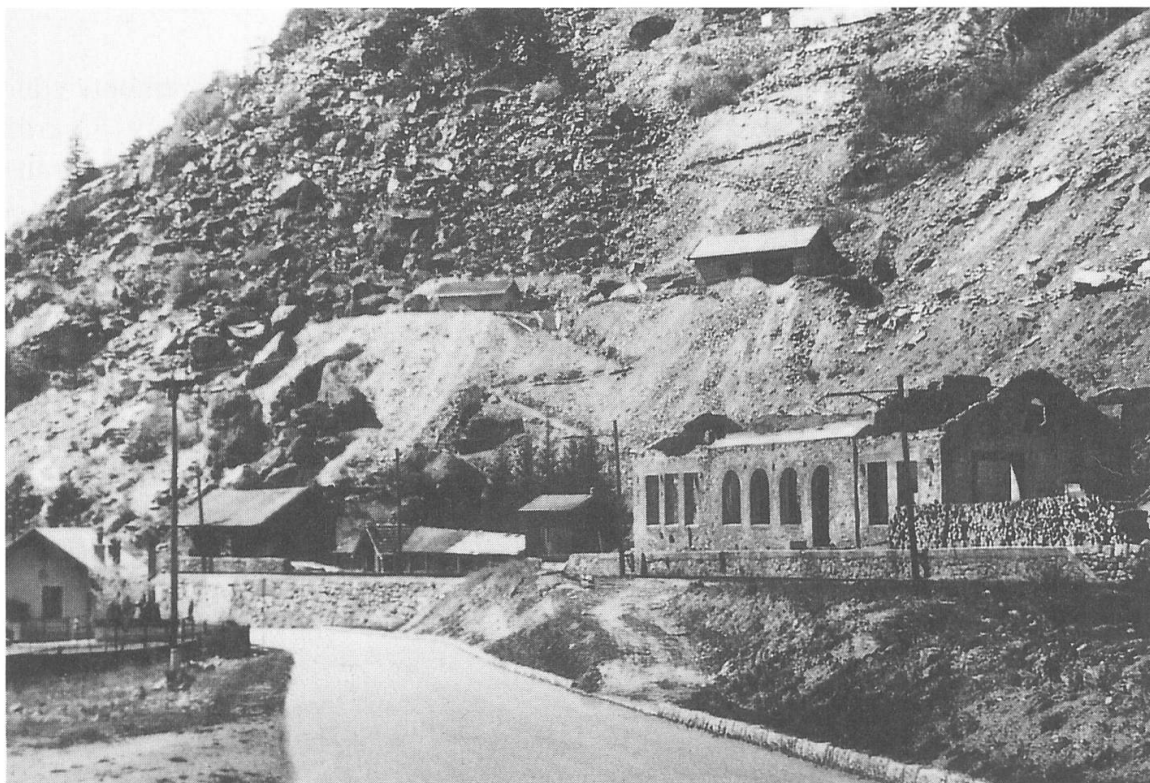


Figure 7: Vue générale du site des Trappistes près de Sembrancher en mai 1943. Les bâtiments construits en 1919-1920 sont en piteux état. On identifie sur la photo les trois niveaux des travers-bancs marqués par des baraques. (Photo G. de Weisse).

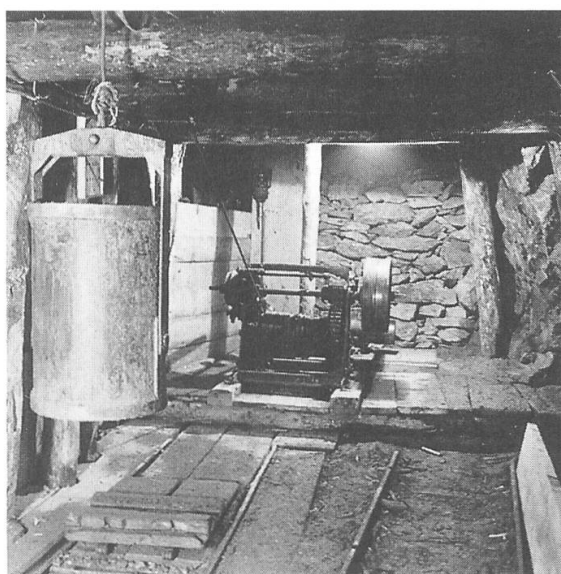


Figure 8: Nous sommes ici au point le plus bas de la mine des Trappistes. Un treuil remonte la fluorine au niveau de la voie Décauville du travers-banc inférieur. Il fallait pomper l'eau en permanence, car cette galerie est plus basse que la Dranse. (Photo G. de Weisse, 1942).



Figure 9: Le tri séparant le quartz et la calcite de la fluorine était manuel. Sur la gauche est installé le concasseur. (Photo G. de Weisse, 1942).

## Chez Larze

Ce lieu-dit sur l'arête du Mont Chemin, près de l'alpage du Bioley, recèle deux gisements: la magnétite et le marbre. Le marbre a été extrait par la société d'Arthur Amort, les «Nouvelles carrières suisses de marbre», entre 1926 et 1927. L'exploitation reprend sous la direction de Robert Gabella, de 1932 à 1951, puis celle de Joseph Dionisotti, de 1955 à 1965 (figures 10 à 12).



Figure 10: Arthur Amort fait construire en 1927 un téléphérique pour acheminer le minerai à Chandolin près de Bovernier, à proximité de la voie ferrée du Martigny-Orsières. Ces installations ont aussi servi à descendre le fer extrait pendant la Deuxième Guerre mondiale à Chez-Larze. Le téléphérique est à l'abandon depuis 1965. (Photo P. Tissières, 1975).





Figure 11: Le marbre était extrait à ciel ouvert à Chez-Larze, avec des moyens légers. Ici, Marius Abbet (en haut) et Alfred Pellaud (en bas), de Chemin, préparent une volée de minage. On se rend compte sur la photo du fort degré de tectonisation du marbre avec les nombreux plans de fractures. (Photo D. Pellaud, 1948).

Figures 12a et b: L'idée la plus lumineuse de Robert Gabella a été de commercialiser le «Blanc-Chemin», un mélange de savon et de poudre de marbre, qui *«fait la maison blanche et les blanches mains»*. Le granulat de marbre était aussi mélangé au ciment pour en faire de la «pierre artificielle». (Photos O. Guex).




---

Adresse de l'auteur: Pascal Tissières  
Rue du Grand-Verger 1  
1920 Martigny